



OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE

OPÉRA  
**LES INCREDIBLES**  
NOX #3



**18 > 24 JUIN 2025**

DIRECTION MUSICALE NICOLAS CHESNEAU  
MISE EN SCÈNE SAMUEL ACHACHE

DOSSIER DE PRESSE

# INFORMATIONS PRATIQUES

## LES INCRÉDULES

NOX #3

**Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang**

### JUIN

Mer 18 – 20 h

Ven 20 – 20 h

Dim 22 – 15 h\*\*

Mar 24 – 20 h\*

Tarifs de 5 à 85€

Tarif dernière minute réservé aux étudiants, -30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité: 8€ (une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

### Le quart d'heure pour comprendre

45 minutes avant le début du spectacle  
(gratuit, sur présentation du billet)

Tout public à partir de 11 ans

1h45 sans entracte

Spectacle en français, surtitré en français et en anglais

\* Cette représentation propose une soirée VIP  
à destination des bénéficiaires du Pass Culture

\*\* Cette représentation propose un atelier jeune public



### CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale  
Agence MYRA | Paris  
Yannick Dufour  
06 63 96 69 29  
yannick@myra.fr

Presse locale  
Opéra national de Lorraine  
Amandine de Cosas | Responsable de communication  
03 54 50 60 96 | 06 31 89 42 71  
amandine.decosas@opera-national-lorraine.fr  
Camille Gaume | Chargée de communication  
camille.gaume@opera-national-lorraine.fr  
03 54 50 60 92 | 06 48 51 88 66

# GÉNÉRIQUE

Création à l'Opéra national de Lorraine le 18 juin 2025

Livret et dramaturgie **Samuel Achache** et **Sarah Le Picard**  
en collaboration avec **Margot Alexandre**, **Thibault Perriard** et **Julien Vella**

Musique **Florent Hubert** et **Antonin-Tri Hoang**  
Orchestration **Pierre-Antoine Badaroux**

Nouvelle production **Opéra national de Lorraine**  
Coproducton **Opéra national du Rhin**

**Orchestre de l'Opéra  
national de Lorraine**

Direction musicale

**Nicolas Chesneau**

Assistanat à la  
direction musicale

**William Le Sage**

Mise en scène

**Samuel Achache**

Dramaturgie

**Julien Vella**

Costumes

**Pauline Kieffer**

Scénographie

**Lisa Navarro**

Lumières

**César Godefroy**

Conception du miraclophone

**Thibault Perriard**

Assistanat à la mise en scène

**Chloé Kobuta**

Soprano

**Jeanne Mendoche**

Mezzo-soprano

**Majdouline Zerari**

Baryton

**René Ramos Premier**

Comédiennes

**Margot Alexandre**, **Sarah Le Picard**

Violon

**Marie Lambert\***

Violoncelle

**Pierre Fourcade\***

Clarinettes, saxophones

**Antonin-Tri Hoang**

Accordéon, bandonéon, comédien

**Sébastien Innocenti**

Percussions, guitare, comédien

**Thibault Perriard**

\* artistes musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

# UNE PLACE POUR PLUSIEURS

Inviter Samuel Achache, c'est inviter son collectif : Florent Hubert, Antonin-Tri Hoang, Sarah Le Picard, pour ne citer qu'eux. C'est mettre un pied dans un monde où tout s'échafaude à plusieurs, où la création se discute entre toutes et tous jusqu'au tout dernier moment... et cela fait des merveilles.

Est-ce si étonnant ? Leur démarche rejoint finalement celle de certains compositeurs d'opéra du XVIII<sup>e</sup> siècle : adapter la musique jusqu'à la dernière minute, au plus près du théâtre, au plus près du vivant du plateau.

Inviter Samuel Achache, c'est aussi inviter les femmes et les hommes qu'il a rencontrés au fil d'une année, un peu partout, celles et ceux qui ont livré les récits dont cette fine équipe fait son miel. Et c'est bien là son art : faire, à partir d'histoires simples, ordinaires ou non, des poèmes.

Depuis longtemps déjà, je souhaitais leur faire une place. Quel meilleur cadre que NOX, notre laboratoire dédié aux formes lyriques nouvelles, pour accueillir cette création ? *Les Incrédules*, c'est précisément cela : une autre manière de faire de l'opéra.

Il y aura des musiciens en fosse, cinquante-deux. Mais il y en aura aussi sur scène : un saxophone, un accordéon, des percussions... et même un mystérieux instrument destiné à fabriquer de l'aléatoire. La soprano Jeanne Mendoche, la mezzo-soprano Majdouline Zerari et le baryton René Ramos Premier ont eux aussi pleinement pris part au processus de création.

*Les Incrédules* s'inscrit dans le droit fil du travail de Samuel Achache et de son collectif, qui explorent, d'un ouvrage à l'autre, les porosités entre récit, musique et théâtre : *Concerto contre piano et orchestre* en 2021, *Sans tambour* en 2022 ou encore *La Symphonie tombée du ciel* en 2024, ont sans aucun doute contribué à façonner le propos des *Incrédules*, qui en déploie la dimension lyrique.

Après Nancy, cette joyeuse bande poursuivra son chemin jusqu'au Festival d'Avignon, qui accueillera à son tour *Les Incrédules* cet été. Quelle joie, et quelle fierté, de voir un opéra né dans nos murs rejoindre la Cité des Papes, capitale du théâtre. La musique au théâtre reprend sa place – et c'est heureux.

Toutes choses à leur place – pourvu qu'elle soit grande.

Chères spectatrices, chers spectateurs, une fois bien installés à la vôtre, je vous souhaite de passer une excellente soirée.

**Matthieu Dussouillez**

«MIRACLE: n.m.  
Phénomène qui va contre les lois de la nature  
et que la science ne peut expliquer.»

## QUAND LE DOUTE FAIT VIVRE

Alors qu'un coup de téléphone vient de lui annoncer sa mort, une femme voit sa mère, rajeunie, passer le pas de sa porte. Cette situation insensée est le point de départ d'une histoire où l'in vraisemblable le dispute au tragique. Considérant que le doute fait vivre, *Les Incrédules* regardent l'existence comme un roman policier que l'on ne pourrait s'empêcher de continuer à lire pour connaître la fin.

## LES MIRACLES

*Les Incrédules* fait partie d'une série de projets autour des miracles. Dans le cadre du NOX, Samuel Achache et son équipe ont collecté des récits sur ce thème en France, à Nancy, et en Italie, dans la région de Naples. Cette recherche a donné lieu à une première pièce orchestrale – *La Symphonie tombée du ciel* – créée à l'automne dernier au Théâtre l'Athénée Louis-Jouvet à Paris. Seconde pièce de cette série, *Les Incrédules* continue d'explorer ce thème par le biais de la fiction.

## SAMUEL ACHACHE

De Samuel Achache, on connaît les collaborations avec Jeanne Candel – dont le célèbre *Crocodile trompeur*. On se souvient aussi de *Songs* avec Sébastien Daucé ou de son *Concerto contre piano et orchestre* créé avec son ensemble La Sourde. Le public nancéen a aussi pu voir un *Sans tambour* hautement poétique à La Manufacture après son triomphe au Festival d'Avignon. La particularité des *Incrédules* est d'adopter la forme d'un opéra en incluant en fosse un orchestre de 52 musiciens.

## NOX#3

Mis en place à partir de la saison 2020-2021, le Nancy Opera Xperience ou NOX est un laboratoire de création lyrique. Son but est de repenser le mode de production d'un opéra en invitant les artistes à travailler en résidence, sur le long terme, dans un dialogue intime et en élaborant un spectacle en étroite connexion avec le territoire. Le résultat du NOX est une expérience partagée avec le public. Après *Êtes-vous amoureux ?* en 2021 et *Rendez-vous près du feu* en 2022, *Les Incrédules* est le troisième projet mené dans ce cadre.

# LE TAPIS TROUÉ DU MONDE

## entretien avec Samuel Achache

*Les Incrédules* s'inscrit dans une série de créations dont le point de départ est le thème du miracle. Pouvez-vous revenir sur la genèse de ce projet ?

**Samuel Achache :** Le thème du miracle est large : il ouvre de multiples voies qui sont autant de spectacles possibles. Le projet est parti d'une collecte de récits que nous avons menée auprès de toutes sortes de gens, en France et en Italie, dans la région de Naples. Nous avons publié des appels à témoignages, fait des rencontres, réalisé des micros-trottoirs. Nous sommes allés dans la rue, dans des écoles, des églises, des prisons, des EHPAD. À celles et ceux que nous interrogeons, nous demandons de raconter un événement qui, selon eux, tenait du miracle. Il était important d'appréhender cette question du point de vue du sens commun, à travers l'expérience concrète que l'on peut en avoir. Nous avons récolté plusieurs centaines d'heures d'enregistrements. Partant de cette très riche matière, nous avons conçu une première pièce orchestrale pour instruments et voix enregistrées – *La Symphonie tombée du ciel* – composée par Florent Hubert, Antonin-Tri Hoang et Eve Risser, qui a été créée à l'automne dernier avec ma compagnie La Sourde. La deuxième est *Les Incrédules*. *La Symphonie tombée du ciel* était une forme concert et abordait la question par une mosaïque d'archives sonores. *Les Incrédules* est un opéra pour lequel nous continuons de creuser le sillon par le biais de la fiction, écrite avec Sarah Le Picard, Florent Hubert, Antonin-Tri Hoang et l'ensemble des interprètes au plateau.

Pourquoi ce titre, *Les Incrédules* ? La collecte de récits de miracles qui a inspiré *La Symphonie tombée du ciel* est-elle également au cœur de ce nouveau spectacle ?

**S.A. :** *Les Incrédules* a évolué au fil du temps. Il y a dans le projet une fiction assumée, écrite avec Sarah Le Picard. Comme le suggère le titre, nous appréhendons la question du miracle du point de vue de celles et ceux qui ne croient pas : c'est un moteur de la dialectique. Face à un événement qui nous paraît miraculeux ou qu'on ne comprend pas, j'ai l'impression qu'il y a toujours une sorte de conflit intime qui a à voir avec la croyance, comme si ce conflit était une question préalable pour se demander ensuite : « Que puis-je faire de ça ? »

Pouvez-vous nous parler de la fiction qui sert de point de départ à l'opéra ?

**S.A. :** Une femme reçoit un coup de téléphone lui annonçant la mort de sa mère. Au même moment, sa mère – redevenue jeune femme – passe le pas de sa porte...

Diriez-vous qu'il s'agit là d'un miracle ?

**S.A. :** Ce n'est pas un miracle à proprement parler car ce qui a lieu – ou pas – est mis en doute. Je dirais plutôt qu'il est ici question d'incertitude : c'est comme un prisme à travers lequel nous regardons la réalité, à savoir les relations complexes et parfois cruelles entre une femme et sa fille, ce mélange d'amour et de haine, les sentiments tabous et refoulés tels que les regrets que l'on peut éprouver à l'idée d'avoir été mère... C'est une histoire de violence filiale.

En quoi ces questions de l'incertitude et de l'incrédulité vous touchent-elles ?

S.A. : L'incertitude est un choix : il s'agit de regarder l'existence comme une énigme, en ménageant une certaine part de mystère qui ne saurait être résolue. C'est ce sentiment de doute qui nous permet de continuer à vivre, presque par curiosité, comme un polar que l'on ne pourrait lâcher avant la fin, quand bien même il serait parfois décevant. Il y a dans le spectacle l'image d'un tapis troué. Ce tapis sur lequel nous marchons, c'est le monde dont le trou ne sera jamais repris.

*Les Incrédules* est un opéra. En quoi se distingue-t-il d'un spectacle mêlant théâtre et musique tel que *Sans tambour* ?

S.A. : En plus des cinq musiciens, trois chanteuses et chanteur, deux comédiennes présents sur scène, il y a en fosse un orchestre de cinquante-deux musiciens, l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine. La présence de cet orchestre modifie non seulement notre outil de travail mais aussi notre processus de création : conformément aux usages à l'opéra, il ne sera là que dans la dernière ligne droite des répétitions. Il faut donc anticiper et composer en amont. Il y a quelque chose d'inconfortable à travailler ainsi quand, pour nos précédentes productions, la plus grande partie de l'écriture naissait au plateau, avec les actrices et les acteurs, et que le mode même de production était pensé en ce sens. Mais c'est un inconfort choisi, un déséquilibre de notre manière de travailler que nous avons tenté de rendre fertile. Pour une maison telle que l'Opéra national de Lorraine, qui est à l'origine du projet, accepter cette part de notre processus dans la construction du spectacle constitue également un défi qui déplace leurs manières de faire... En outre, la place de la musique est différente : elle est partout et nous oblige à transformer notre langage. À l'opéra, tout est conduit par la musique, même quand il n'y a pas de chant, tout est musical, y compris le théâtre parlé, ce qui pose d'ailleurs des questions concrètes : quelles sont les places relatives des paroles chantée et parlée, lorsque celles-ci sont portées par un orchestre en fosse ?

Comment articulez-vous la présence des musiciens au plateau avec l'orchestre en fosse ?

S.A. : Le petit orchestre en scène nous permet de développer une pensée musicale vélocité, agile, comme une voix parlée, tout en dialoguant avec le grand orchestre. C'est un peu « David et Goliath ». Pendant les quatre premières semaines de répétitions, nous travaillons uniquement avec les musiciennes et musiciens sur scène. Nous pouvons ainsi creuser la musique différemment. Il y a dans ce petit orchestre quelques instruments qui créent un contraste par rapport à ceux que l'on entend d'habitude dans un orchestre d'opéra : le saxophone d'Antonin-Tri Hoang, l'accordéon de Sébastien Innocenti, les percussions de Thibault Perriard... Ce dernier a même créé un instrument construit par les ateliers de Nancy, qui permet de fabriquer de l'aléatoire musical. Sur scène, il y a aussi des musiciens de l'Opéra – la violoniste Marie Lambert et le violoncelliste Pierre Fourcade. Travailler avec un orchestre à vue, au cœur de l'action, permet à la musique de ne pas être abstraite, de créer une musique physique qui produit un théâtre physique, ce qui est essentiel pour moi.

Propos recueillis par Simon Hatab

# BIOGRAPHIES



## Nicolas Chesneau Direction musicale

Nicolas Chesneau étudie l'accompagnement vocal au CNSMD de Paris. Il participe à des académies au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Abbaye de Royaumont. Il se forme en direction d'orchestre auprès de Pierre Cao ainsi que dans la classe d'initiation du CNSMDP.

Sa carrière et ses compétences linguistiques l'amènent à aborder un vaste répertoire, qu'il soit italien, allemand, français, ou tchèque. Il a été chef de chant auprès de J-C Malgoire (au piano *Tancredi* et *l'Italienne à Alger*, *Tosca* et *Gianni Schicchi*), chef de chant et assistant avec l'Institut français en Bulgarie (*le Comte Ory*, *les Pêcheurs de perles*, *le Postillon de Lonjumeau*), chef de chant et assistant à l'Opéra de Dijon (*Wozzeck* avec E. Pomarico, *Der Kaiser von Atlantis*, *Peer Gynt*, *Carmen*), chef de chant et assistant à l'Opéra de Lille (*Il Trovatore* et *Nabucco* avec R. Rizzi Brignoli, *le Nain*, *le Vaisseau Fantôme*, *Pelléas et Mélisande* avec F.X. Roth, *Tristan und Isolde* avec C. Meister), assistant à l'Opéra de Marseille (*le Barbier de Séville*, *Ernani*), chef de chant à l'Opéra Bastille (*Falstaff* avec D.Oren, *l'Affaire Makropoulos* avec S. Mälkki, *Katja Kabanova* avec T. Netopil), assistant au Théâtre de la Monnaie (*Pinocchio*).

Parmi ces rencontres, il entame une collaboration sur un projet autour du *Ring* avec Peter Rundel qu'il assiste à la Ruhrtriennale (*Prometheus* de Orff et *De Materie* de Andriessen) et aux Wiener Festwochen (*Bluthaus* de Haas), et avec Emilio Pomarico qui l'invite comme assistant au Festival d'Aix-en-Provence pour la création de *Pinocchio* de Boesmans.

L'évolution naturelle de son travail le porte aujourd'hui vers la direction. Il a ainsi dirigé une création au Festival Cervantino au Mexique, un spectacle autour de la vie de l'Impératrice Eugénie au Théâtre de Compiègne et à l'Opéra de Vichy ; ou bien encore *Curlew River* et les *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Dijon. Très proche des Frivolités Parisiennes, il a dirigé *Alice* de Franceschini et *Là-haut* de Maurice Yvain à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.



## Samuel Achache

### Livret, mise en scène, dramaturgie

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V<sup>e</sup> puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne à Paris. En 2018, il crée *Chewing gum silence* avec Antonin-Tri Hoang avec le Festival d'Automne (sortie du livre-disque illustré par Bonnefrite en 2022), *Songs* avec l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé. En 2020, il met en scène au théâtre de l'Aquarium, *Original d'après une copie perdue*, conçu avec Marion Bois et Antonin-Tri Hoang.

Après avoir co-dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020, Samuel Achache fonde en 2021 sa compagnie de théâtre et de musique : La Sourde. En 2021, Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser et Antonin-Tri Hoang imaginent *Concerto contre piano et orchestre*, le premier spectacle de l'orchestre à L'Athénée – Théâtre Louis Jovet à Paris (sortie du vinyle en 2024) suivi en 2024 de *La Symphonie tombée du ciel*.

En 2022, Samuel Achache présente *Sans tambour*, d'après les *Liederkreis* op. 39 de Robert Schumann, au Festival d'Avignon et au théâtre de la Manufacture dans le cadre de la saison 2021-2022 de l'Opéra national de Lorraine.



**Sarah Le Picard**  
Livret et dramaturgie  
Comédienne

Après une formation au Conservatoire du V<sup>e</sup>, Sarah Le Picard commence à travailler sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman qu'elle retrouve depuis régulièrement (*Tartuffe*, *Tendre et cruel*, *Madame Klein*) et rejoint la compagnie la vie brève.

Elle travaille comme actrice sous la direction de Jeanne Candel (*Robert Plankett*, *Nous brûlons*, *Le Goût du faux*) puis elle entame une collaboration artistique avec Samuel Achache comme dramaturge (*Fugue*, *Hansël et Gretel*) mais aussi comme actrice dans *Songs* et dans *Sans tambour* créé au Festival d'Avignon en 2022. Depuis 2020, elle travaille sous la direction de Valérie Mrejen pour son spectacle *Les 3 hommes verts*. Son travail de mise en scène se poursuit dans ses créations : *Maintenant L'Apocalypse*, qu'elle crée et joue avec Nans Laborde Jourdaa (2017), puis dans *Variété* qu'elle crée et joue au Théâtre du Rond-Point (2021).

Parallèlement, elle travaille au cinéma sous la direction entre autres d'Elie Wajeman (*Alyah*, *Les Anarchistes*, *Médecin de nuit*), Michel Leclerc (*La Lutte des classes*, *Les Goûts et les couleurs*) et Guillaume Senez (*Nos batailles*), Mia Hansen-Løve (*Un beau matin*), Brigitte Sy (*Le Bonheur est pour demain*), Victor Rodenbach (*Le Beau rôle*). À la télévision, elle joue notamment dans les séries *Quadras*, dirigée par Mélissa Drigeard et Isabelle Doval, et *L'Opéra* dirigée par Cécile Ducrocq et Stéphane Demoustier.

Cette saison, elle travaille avec Jeanne Candel et David Geselson.

Ses créations *L'Orchestre : Cherche et Trouve autour du monde* (2020, co-écrit avec Margot Alexandre et Chloé Perarnau), et *L'Escargot, la Femme et la Grosse Caisse* (2024, créé avec Florent Hubert) ont été présentées à l'Opéra national de Lorraine.



## Florent Hubert

### Musique

Florent Hubert a complété sa formation de musicien de jazz avec des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile trompeur*. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* d'Henry Purcell, est conçu à partir d'un processus d'écriture de plateau, incluant digressions théâtrales et transformations musicales. Il obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Florent Hubert participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie la vie brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé au cloître des Célestins à Avignon en 2015, *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* en janvier 2017 aux Bouffes du Nord, en 2019 à Montreuil, *Tarquin* dont il a composé la musique sur un livret du romancier Aram Kebabdjian. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il a été à la conception du spectacle *Traviata / vous méritez un avenir meilleur*, créé en 2016 et repris en septembre 2023 aux Bouffes du Nord. Il est aussi compositeur sur *Sans tambour*, spectacle musical mis en scène par Samuel Achache, dans lequel il continue d'explorer les relations entre théâtre et musique, créé en 2022 dans le cadre du festival d'Avignon.

En 2022, il monte avec Samuel Achache, Eve Risser et Antonin-Tri Hoang, l'ensemble La Sourde qui crée son premier programme *Concerto contre piano et orchestre* puis récemment *La Symphonie tombée du ciel*, créée en septembre 2024 au théâtre de l'Athénée.



## Antonin-Tri Hoang

### Musique

#### Clarinettes, saxophones

Antonin-Tri Hoang écrit de la musique, joue du saxophone alto, des clarinettes et des synthétiseurs. Il a étudié au Conservatoire de Paris.

De 2009 à 2013 il participe à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Daniel Yvinec. En 2011 il publie son premier album *Aéropplanes* en duo avec Benoît Delbecq.

Il développe depuis ses compositions avec le Quartet Novembre (*Calques* en 2013, *5 Synchronies* en 2014, *Encore* en 2022), pour divers ensembles mis en espace dans des théâtres, églises ou paysages (*Disparitions*, festival d'Automne en 2019, *Concerto contre piano et orchestre* en 2021, *Apparitions* en 2023, *Table d'orientation* en 2023), ou dans des spectacles en collaboration avec Samuel Achache : *Chewing gum silence* en 2018, *Original d'après une copie perdue* en 2020, *Sans tambour* en 2022). On peut le voir aussi avec le quatuor de clarinettes Watt, le Red Desert Orchestra d'Eve Risser, le Umlaut Big Band ou Koudour d'Hatice Özer.



## Pierre-Antoine Badaroux Orchestration

Né en 1986, Pierre-Antoine Badaroux a étudié au CNSMDP (2003-2008, Jazz) et au CNSMDL (2008-2010, Pédagogie). Il a également étudié le piano, la composition, la musique indienne, la musique de film. Il enseigne depuis 2010 et est désormais professeur de jazz au Conservatoire de Montreuil.

En tant que membre du collectif Umlaut, il participe depuis 2009 à la production de concerts ou d'enregistrements d'une grande diversité de musiques : jazz, improvisation ou composition contemporaine et musique expérimentale.

En tant que directeur artistique du Umlaut Big Band, il approfondit, par la pratique, une réflexion sur l'histoire du jazz, sa relecture et le travail des arrangeurs. Son travail sur Don Redman et Mary Lou Williams, coproduit par la Philharmonie de Paris, a permis la découverte et l'interprétation de nombreuses œuvres oubliées. Il travaille actuellement avec la Mary Lou Williams Foundation, Inc. à la publication d'une édition critique des œuvres de la compositrice.

Lauréat de la Villa Albertine en 2023 pour une résidence de recherche sur les manuscrits de l'histoire du jazz, il poursuit actuellement ses recherches dans le cadre d'un doctorat.

Le Umlaut Big Band est artiste en résidence au Théâtre de l'Aquarium depuis 2019.

Membre de divers ensembles, il a collaboré avec des musiciens et compositeurs tels que Axel Dörner, Philip Corner, Éliane Radigue, Jean-Luc Guionnet, Alexander von Schlippenbach, Peter Ablinger, Eve Risser, Malcolm Goldstein, Sofia Jernberg, Stephen O'Malley, John Tilbury, la metteuse en scène Jeanne Candel et l'artiste cinématographique Léa Lanoë.

À ce jour, Pierre-Antoine Badaroux figure sur plus de vingt références discographiques.



## Pauline Kieffer Costumes

Pauline Kieffer est créatrice de costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cinéma et l'audiovisuel.

Un pied dans l'institution, un autre dans les réseaux alternatifs, elle attache une grande importance aux projets collectifs et à ce que le costume soit toujours au service d'une dramaturgie.

Après un passage par L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en section scénographie, elle obtient un diplôme des Métiers d'Art en costume à Paris. Durant ses études, elle travaille au CNSAD et y fait des rencontres décisives comme celle de Sylvain Creuzevault avec qui elle collabore pendant dix ans (*Baal, Le père Tralalère, Notre terreur, Der Auftrag, Le Capital et son Singe*, au théâtre national de La Colline, à l'Odéon ou au Deutsche Schauspielhaus de Hambourg). En 2010, elle travaille aux côtés de Jeanne Candel (*Le Crocodile trompeur, Le Goût du faux, La Chute de la maison, Demi-Véronique, Tarquin et Baubó*).

Elle travaille comme en compagnonnage avec Samuel Achache (*Fugue, Orfeo / Je suis mort en Arcadie, Songs, Chewing-gum silence, Concerto contre piano et orchestre, Sans tambour, La Symphonie tombée du ciel*).

Elle diversifie volontiers les collaborations avec Frédéric Bélier-Garcia (au cinéma et au théâtre), Chloé Dabert, Philippe Adrien, Christophe Rauck, Lucie Berelowitsch, Antoine Cegarra, Sarah Le Picard, Juliette Navis-Bardin, Matthieu Cruciani, Émilie Capliez, Laure Werckmann, Juliette Steiner, et le Birgit Ensemble, entre autres.

Elle crée des costumes aussi bien pour l'opéra (*Wozzeck* à Dijon, *Brundibár* et *Hansel et Gretel* à Lyon, *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra-Comique, *Le Viol de Lucrèce* pour l'Opéra Bastille) que pour la danse, la télévision (M6, Canal +), les clips (Kidam Production), et la scène musicale (groupes de musiques actuelles, Chantier des Francfolies, Philharmonie de Paris), anime des workshops en école de stylisme ou à l'école du TNS, et intervient comme styliste pour Arte.



## Lisa Navarro Scénographie

Lisa Navarro est une scénographe qui vit et travaille à Paris. En 2007, elle obtient son diplôme en scénographie, à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Depuis 2010, elle collabore régulièrement avec la vie brève, en signant les scénographies de *Robert Plankett* et le *Goût du Faux*, de *Demi Véronique* et *Tarquin* mis en scène par Jeanne Candel, du *Crocodile trompeur* et d'*Orfeo* mise en scène de Samuel Achache et Jeanne Candel, de *Fugue* et de *Songs* mis en scène par Samuel Achache.

Depuis 2014, elle travaille avec David Geselson pour *En route Kaddish*, *Doreen* et *Le Silence et la Peur*.

En 2017 et 2020, elle travaille avec Thomas Quillardet pour les scénographies de *Tristesse et joie dans la vie des girafes* et de *Ton père*. Elle travaille également à l'opéra avec *Salustia*, mis en scène Jean-Paul Scarpitta, à l'Opéra de Montpellier (Festival de Radio-France), *Roméo et Juliette*, mis en scène par Jean Lacornerie et *Brundibàr* à l'Opéra national de Lyon, que met en scène Jeanne Candel et avec qui elle collabore très récemment sur *Hippolyte et Aricie* de Rameau, dirigé par Raphaël Pichon à l'Opéra-Comique.

Elle travaille aux scénographies de *Hänsel und Gretel* mis en scène par Samuel Achache à l'Opéra de Lyon et de nouveau avec Jeanne Candel à l'Académie de l'Opéra de Paris pour *Le Viol de Lucrece*.

À Nancy, elle a réalisé les décors de *NOX#1 - Êtes-vous amoureux ?* en 2021.



## César Godefroy

### Lumières

Le créateur de lumières César Godefroy s'est formé à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art en architecture et scénographie, puis en tant que machiniste-constructeur, avant de rejoindre l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Après avoir été machiniste au théâtre puis régisseur plateau auprès d'Alain Françon et Hubert Colas, il se consacre essentiellement depuis 2014 au travail d'éclairagiste.

Il a dernièrement collaboré aux créations d'Élise Vigneron (*Les Vagues*) et de Samuel Achache, en collaboration avec l'Ensemble Correspondances et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon (*Songs, Concerto contre piano, Hänsel, Gretel, Sans tambour*). Son parcours l'amène à travailler avec Maëlle Poésy au Festival d'Avignon (*Sous d'autres cieux*), avec l'Ensemble Pygmalion et Jeanne Candel (*Hippolyte et Aricie* de Rameau), avec Jeanne Candel (*Le Viol de Lucrece* de Britten), Arnaud Meunier, Nicolas Liautard, Yves Beaunesne ainsi qu'avec Yoann Gasiorowski au Studio de la Comédie-Française. Il accompagne également le travail de Guillaume Vincent (*Les Mille et une nuits*) au Théâtre de l'Odéon et celui de Pauline Susini (*Les Consolantes, Un Tramway nommé désir*).

Cette saison, il collabore avec Alice Laloy pour sa dernière création, *Le Ring de Katharsy*.

Cette saison, à l'Opéra national de Lorraine, il a collaboré avec Alice Laloy pour *L'Avenir nous le dira* de Diana Soh.



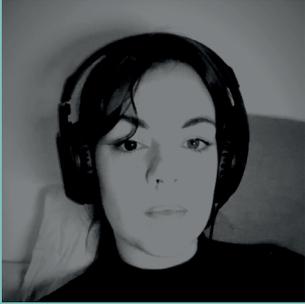
**Thibault Perriard**  
Conception miraclophone  
Percussions, comédien

Au cours de ses études (Licence de musicologie à Paris-Sorbonne, CEM d'analyse classique, DEM de batterie et de formation musicale, CNSM de Paris), Thibault Perriard se spécialise dans le jazz et les musiques improvisées, notamment au sein du collectif parisien Onze Heures Onze. Batteur des groupes Oxyd, Slugged, Phonem, il rencontre les musiciens Marc Ducret, Nelson Veras, Magic Malik, et fonde avec Anne-Emmanuelle Davy le duo chant / batterie *Le Bigraphe*.

Guitariste et chanteur lead du groupe Tomboy, il signe avec P.M.Barbier les génériques de *Guillaume à la dérive* de Sylvain Dieuaide, et de *Jalouse* de David Foerkinos, nominés aux Césars 2018.

En tant que comédien et musicien, il travaille depuis 2014 en co-écriture sur les spectacles *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée*, (Candel, Achache) Molière 2014 du théâtre musical ; *Fugue* (Achache) ; *Crack in the sky* (Judith Chemla), *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* (Candel/Achache), *Chewing-gum silence* (Achache), *L'Oreille de Denys* (Candel), *Le Bigraphe* (Davy); *Alabama Song* (Barbot); *Concerto contre piano et orchestre* (Achache); *Yes!* (Les Brigands, Gallard, Hatisi); *Baùbo* (Candel); *La Symphonie tombée du ciel* (Achache).

Il réalise la création musicale de *Ce qui survit du murmure* ; *Les Analphabètes* (González, Calinoiu) ; *La nuit sera blanche* (González, Candel); *Celui qui dit oui, celui qui dit non* (Borvon) ; *Les Vagues* (Vigneron) ; *Welfare* (Wiseman, Deliquet) nominé aux Molières 2024 et créé pour l'ouverture d'Avignon 2023 au Palais des Papes. Sur ces spectacles, il est également performer et concepteur d'installations sonores.



## **Chloé Kobuta**

### **Assistanat à la mise en scène**

Chloé Kobuta est réalisatrice sonore et productrice radio.

D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, bavarder, écouter et poser des questions figurent parmi ses passions. Elle en a donc fait son métier, se servant de son micro comme d'un prétexte pour aller à la rencontre des gens. Passionnée par le médium sonore, sa subjectivité, sa musicalité, son caractère éphémère et mémorable, elle réalise des projets sonores variés pour des media, des institutions culturelles et des installations événementielles.

Ses terrains de jeu favoris sont le documentaire de création et le collage sonore qu'elle appréhende dans des formats courts et très rythmiques sur un compte Instagram baptisé @cordessensibles.

Récemment, elle a signé une série documentaire de 40 épisodes intitulée *L'Orchestre, mode d'emploi* pour l'Opéra Orchestre national de Montpellier, une balade sonore sur les quais de la Petite Ceinture à Paris pour la Recyclerie et une série de conversations sur l'amour avec des personnalités confinées pour My Little Paris.

À l'Opéra national de Lorraine, elle a participé à *NOX#1 - Êtes-vous amoureux ?*.



## Jeanne Mendoche

### Soprano

Jeanne Mendoche effectue ses études vocales au CNSM de Lyon dans la classe de Françoise Pollet et y obtient en 2017 un Premier Prix à l'unanimité avec les félicitations du jury. Elle étudie également à Berlin et Montréal.

Elle fait ses débuts à la Comédie de Valence avec Frasquita (*Carmen*) et Gabrielle (*La Vie parisienne*). Elle intègre ensuite l'Opéra Studio de Lyon où elle chante notamment le rôle de Thibault (*Don Carlos*). Puis elle est Bastienne à l'Opéra de Massy, ainsi que Galatea (*Acis and Galatea*) à Royaumont dans une mise en scène de Claus Guth. Avec l'Ensemble Justiniana de Charlotte Nessi, elle incarne Fiorella (*Les Brigands*) et le Marchand de sable (*Hänsel und Gretel*). À Lyon, elle chante Carolina (*Il Matrimonio segreto*) à l'ENSATT et Despina (*Così fan tutte*) à la Salle Molière.

En collaboration avec le pianiste et pianofortiste Benjamin d'Anfray, elle donne de nombreux récitals à l'Opéra de Lyon, au Petit Palais, à la Salle Cortot, à Royaumont... Ils fondent l'Ensemble Léo, quatuor romantique historiquement informé, avec lequel ils jouent au Festival de Saintes et aux Festes Baroques.

En 2020, elle remporte le Grand Prix de la Musique contemporaine au Concours Georges Enesco à Paris.

Durant la saison 2021-2022, elle fait ses débuts dans les rôles de Susanna (*Le Nozze di Figaro*) avec Opéra Nomade, Najade (*Ariadne auf Naxos*) à l'Opéra de Limoges, puis elle incarne Adina (*L'Elisir d'amore*) et Manon au Festival Opéra & Châteaux de Crest, où elle aborde également Marie (*La Fille du régiment*). Tout récemment, elle tient le rôle-titre dans *La Esmeralda* d'après Louise Bertin au Théâtre des Bouffes du Nord ainsi qu'aux Opéras de Saint-Étienne, Avignon, Vichy et Tours.

Parmi ses projets, citons Pamina (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Tours.



© Julie Chanki

## Majdouline Zerari

### Mezzo-soprano

Après des études de musicologie, Majdouline Zerari rejoint le CNSMD de Lyon, puis se perfectionne au CNIPAL de Marseille, à l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence et au sein du Studio de l'Opéra de Lyon. Elle est finaliste du 13<sup>e</sup> Concours européen de chant de Mâcon en 2006 (2<sup>e</sup> prix de mélodie française et d'opéra).

Invitée par l'Académie baroque européenne d'Ambronay, elle incarne l'Architecture (*Les Arts florissants* de Charpentier) avec Christophe Rousset et le rôle-titre de *Didon et Énée* (Purcell). Elle interprète ensuite Mastrilla et Frasquinella (*La Périchole* d'Offenbach) à Bordeaux et Lausanne, Aglatida (*Zanaïda* de Jean-Christien Bach) au Festival Bach de Leipzig et au Konzerthaus de Vienne (CD Zig-Zag Territoires), et la Mère, la Tasse chinoise et la Libellule (*L'Enfant et les sortilèges* de Ravel).

Invitée régulière du Festival d'Aix-en-Provence, elle y incarne la Bergère, la Chatte et l'Écureuil (*L'Enfant et les sortilèges* de Ravel), Eurite et La Verita (*Elena* de Cavalli) avec Leonardo García-Alarcón et la Deuxième Sorcière (*Didon et Énée* de Purcell). Membre de la troupe de l'Opéra de Rouen Normandie, elle chante Tisbé (*La Cenerentola* de Rossini), Miyagi (*Les Contes de la lune vague après la pluie* de Dayer, aussi à l'Opéra-Comique), Madame Sharma (*Milo et Maya* de Franceschini, aussi à Magdebourg), le rôle-titre de *Djamileh* (Bizet), etc.

Elle a chanté Mallika (*Lakmé* de Delibes) à Tours et Marseille, La Reine (*La Princesse légère* de Cruz) à Lille et à l'Opéra-Comique, Hermia (*Le Songe d'une nuit d'été* de Britten) à Tours, Geneviève (*Pelléas et Mélisande* de Debussy) en version de concert, dans Porte 8 à l'Opéra-Comique, Curra (*La Force du destin* de Verdi) à l'Opéra national de Paris, Marguerite (*La Dame Blanche* de Boïeldieu, avec La Co[Opera]tive et Les Siècles, captation France-Télévisions à l'Opéra de Rennes, 2020), Chamira (*Shirine* de Escaich), et dans *La Mécanique des sentiments* au Festival d'Aix-en-Provence.

À l'Opéra national de Lorraine, elle a chanté dans *La Traviata* (Verdi) et *Opéra berceau*.



## René Ramos Premier Baryton

Originaire de Santiago (Cuba), René Ramos Premier commence ses études musicales à 8 ans comme pianiste. Puis, il se forme à la direction de chœur et en musicologie au Conservatoire de musique Esteban Salas à Santiago et comme chanteur lyrique à l'Institut Supérieur des Arts à La Havane. Là, il participe à de nombreux concerts et festivals avec l'Orchestre Symphonique National de Cuba, l'ensemble Ars Longa et le Chœur Vocal Leo qui l'amène vers l'international.

Arrivé à Paris en 2013, il intègre Les Métaboles (ensemble dirigé par Léo Warynski) et se forme au chant avec Mary Saint-Palais au conservatoire de Vincennes.

Il a été le baryton solo dans la création du *Requiem* d'Olivier d'Ormesson avec l'ensemble La Tempête direction Simon-Pierre Bestion. Membre de l'Atelier Théâtre & Musique de Paris où il rejoint l'ensemble de solistes pour la création de *Giordano Bruno* de Francesco Filidei, dirigé par Peter Rundel et mis en scène par Antoine Gindt.

Il chante notamment dans *La Traviata* de Verdi (Giorgio Germont et Baron Douphol), *Carmen* de Bizet (Escamillo), *Don Giovanni* de Mozart (Don Giovanni et Leporello), *Lélio* de Berlioz (Le Capitaine), *De profundis clamavi* de Mondonville, *Le Messie* de Haendel, la *Petite messe solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Fauré, le *Requiem* de Verdi, le *Requiem* de Mozart, *L'Oratorio de Noël*, *La Passion selon saint Jean* et *La Passion selon saint Matthieu* et de nombreuses cantates de Bach, *Saül* de Haendel.

Récemment, avec la compagnie MPDA il interprète les rôles d'Escamillo, un garde et Carlos dans l'opéra *The Carmen case* de Diana Soh, mis en scène par Alexandra Lacroix et dirigé par Lucie Leguay au Luxembourg, à Bordeaux et à Limoges.

Il se produit aussi avec l'ensemble Les Muses Galantes (Louise Audubert), Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), Ensemble Aedes (Mathieu Romano), Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), Ensemble Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), Ensemble Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Ensemble Le Balcon (Maxime Pascal).



## Margot Alexandre

### Comédienne et collaboration au livret

Margot Alexandre suit l'enseignement de Bruno Wacrenier au conservatoire du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris. À partir de 2013 elle collabore à de nombreux projets d'écriture au plateau notamment avec la compagnie la vie brève. Elle intervient dans des créations in situ lors d'Un Festival à Villeréal (47) et du Festival du Paon (Banon 04). On la voit dans *Les Grands* de Pierre Alferi mis en scène par Fanny de Chaillé et *La Chute de la maison* mis en scène par Jeanne Candé et Samuel Achache. En 2018 elle joue dans *Songs* mis en scène par Samuel Achache et sous la direction musicale de Sébastien Daucé.

Depuis 2019 elle co-dirige avec Nans Laborde Jourda la compagnie TORO TORO, aujourd'hui associée au Théâtre de l'Aquarium et au Théâtre National Bordeaux-Aquitaine. Ensemble ils créent *POLYESTER* et *DUET*, leur prochaine pièce *Une famille Pyrénéenne* sera créée à l'automne 2026.

Ses créations *L'Orchestre : Cherche et Trouve autour du monde* (2020, co-écrit avec Margot Alexandre et Chloé Perarnau), et *L'Escargot, la Femme et la Grosse Caisse* (2024, créé avec Florent Hubert) ont été présentées à l'Opéra national de Lorraine.

En 2020, elle a joué dans *L'Orchestre : Cherche et Trouve autour du monde* de Sarah Le Picard, Margot Alexandre et Chloé Perarnau, à l'Opéra national de Lorraine.



©Aïme Paul

## Marie Lambert

### Violon

Marie Lambert a suivi des études musicales au Conservatoire de Nancy puis à Saint-Maur-des-Fossés où elle a obtenu ses prix de violon, musique de chambre et déchiffrage. Ses professeurs Marthe Tercieux et Christophe Bianco ont joué un rôle essentiel dans son apprentissage, sa perception de l'instrument, son approche artistique et sa relation au monde extérieur. En 2008 elle intègre l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine. L'éclectisme est au cœur de sa pratique artistique et elle s'épanouit tant au sein de l'Orchestre avec un répertoire majoritairement classique que dans des genres variés tels que le tango, le rock, la variété jazz et internationale ainsi que l'improvisation contemporaine. Chaque projet est pour elle l'occasion d'enrichir sa pratique instrumentale. Depuis 2019 elle collabore avec Chapelier Fou dans l'Ensemb7e avec l'enregistrement d'un CD et une captation Arte concert, et actuellement pour la tournée du ciné-concert *Le Roi et l'Oiseau*. Passionnée par l'enseignement, elle partage son savoir avec divers publics et enseigne à l'École de Musique de Vandœuvre-lès-Nancy.



©Aïme Paul

## Pierre Fourcade

### Violoncelle

Pierre Fourcade débute le violoncelle à Aix-en-Provence avec François Baduel. Après avoir obtenu dans cette ville ses diplômes de violoncelle, musique de chambre, harmonie, solfège et analyse musicale, il étudie avec Paul Boufil au CNR de Paris et obtient un prix d'excellence en 1989.

Il entre ensuite au CNSM de Paris dans les classes de Michel Strauss pour le violoncelle, Alain Meunier en trio à cordes, Théodor Paraschivesco en trio avec piano. Il y obtient ses premiers prix de musique de chambre et violoncelle, en 1991 et 1994. Parallèlement, il fonde le quatuor Holderlin avec lequel il intègre pour deux ans la classe du quatuor Ysaye au CNR de Paris. Puis il se perfectionne au Conservatoire royal de Bruxelles auprès d'E. Baert et D. Poskin.

Depuis septembre 2000, Pierre est violoncelle-solo à l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, avec lequel il s'est produit en soliste (*double concerto* de J. Brahms, *Don Quixote* de R. Strauss).

Musicien éclectique, il s'épanouit au sein de divers ensembles : L'Ensemble XXI.n pour la musique contemporaine et la création, et le Quatuor Alérion.

En outre, il propose avec son épouse Claude Simon-Fourcade, pianiste, le duo « Mezzetin », dont le répertoire s'étend de Bach à Bartók.



© Florence Jamart

## **Sébastien Innocenti** Accordéon, bandonéon Comédien

Né à Monaco, Sébastien Innocenti découvre la musique dans le cadre familial. Il commence l'accordéon classique et est admis au CNSMD de Paris en 2012 dans la classe de Max Bonnay.

La découverte du tango, du bandonéon et sa rencontre avec le compositeur Gustavo Beytelmann marqueront un véritable tournant à son parcours. Attaché à exploiter les possibilités infinies de son instrument, on le retrouve au sein de projets très variés, entre tango, théâtre, musique baroque, contemporaine et électro.

Très impliqué au sein du Quinteto Respiro depuis sa création en 2012, il se produit avec cet ensemble en France et dans de nombreux pays.

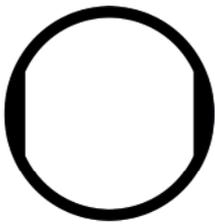
Avec le projet Respiro Symphonique, il est invité par l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre National de Lyon en 2018. En 2021, il obtient le 1<sup>er</sup> Prix du Piazzolla Music Compétition avec le Quinteto Respiro.

Sébastien Innocenti est invité à partager son expérience avec des musiciens d'horizons multiples, il collabore avec de nombreux orchestres et ensembles tels que la Orquesta Típica Silencio, dirigé par le pianiste argentin Roger Helou ou la Típica Paris, L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.

Entre 2018 et 2021, il est invité par les Musiciens du Louvre, l'ensemble 2e2m et l'ensemble Opus 62 pour un programme autour du tango.

En 2024, il est invité pour la création d'une œuvre pour bandonéon et orchestre avec le Wiener Concert-Verein.

Il travaille régulièrement avec le monde du théâtre, aux côtés de Wilfried Bosch-Alfonsi, Jeanne Candel et Samuel Achache.



OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE